Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française

Band: 1 (1901-1902)

Heft: 4

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1re Année - No 4 - 15 Octobre 1901

La Musique en Suisse

ORGANE de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er & le 15 de chaque Mois

Abonnement d'un An : Suisse 6 francs, Étranger 7 francs

Rédacteur en Chef :
E. JAQUES-DALCROZE
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs :
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

GABRIEL FAURÉ

Le rossignol chantait son extase immortelle,
La lune fleurissait au noir jardin des cieux.
Paul Bourget. *(Nostalgie.)*

Avez-vous rencontré dans certains centres où la musique est cultivée un homme de taille moyenne, à l'air langoureux, à la figure bronzée, à l'œil d'une expression indéfinissable, à la chevelure abondante saupoudrée de neige, entouré d'un essaim de jolies femmes, c'est le maître Gabriel Fauré. Il est méridional; on pourrait le déclarer oriental lorsqu'on découvre dans ses œuvres un heureux mélange de naturel et de raffinement, un tour mélodique d'une fluidité et d'une élégance rares, un sentiment harmonique d'une grande nouveauté, caressant et pénétrant, une couleur chaude, souvent un charme sensuel, une nonchalance et une morbidesse très particulières. Nous dirons encore que, pour ses *Lieder* si tristement poétiques, il a des affinités avec Paul Bourget et que, pour sa musique de chambre, il y a en lui un mélange de Grieg, de Schumann et de Brahms. Depuis la mort d'Alexis de Castillon, il est un des premiers en France, avec Camille Saint-Saëns, qui ait donné à la musique de chambre et à la symphonie ce caractère de gravité, de profondeur, d'intensité qui lui convient si bien et qui, jusqu'à ce jour, était l'apanage de l'école allemande.

Dès le début de sa carrière Gabriel Fauré trouve sa note, une note bien caractéristique, presque sans analogie avec celle de tout autre compositeur français, — et cela bien antérieurement à l'époque où se manifestèrent les premiers symptômes de la crise wagnérienne. Certes, il fait partie du cénacle dans lequel la jeune génération subit l'ascendant du Maître de Bayreuth, au point, souvent, de s'oublier elle-même et de perdre le style auquel elle aurait pu prétendre : mais, tout en admirant le nouveau soleil levant, il ne fut pas tellement ébloui par ses rayons qu'il perdît de vue la route qu'il s'était tracée jusque-là. Il resta maître de lui-même, étant symphoniste et mélodiste avant tout, ne tentant aucun essai du côté du drame lyrique et, si chez lui se produisit une évolution, ce fut toujours dans la sphère des idées qu'il avait si bien exprimées à l'aurore de sa vie de compositeur.

Le domaine spécial qu'il s'est choisi et où sa nature l'a porté, le style et la couleur de ses œuvres peuvent faire dire